

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

[La] scène double [Document électronique] / par M. Théodore Leclercq

SCENE I

p344

La scène se passe à Paris, chez M De Buatry.
Le théâtre représente un salon.

p345

Monsieur et Madame De buatry.

M De Buatry.

Ma chère femme, regardez-moi donc bien. Est-ce
que j' ai l' air d' un imbécile ?

Madame De Buatry.

Pourquoi me dites-vous cela ?

M De Buatry.

C' est qu' il est singulier que, sans que je le
demande, on me donne toujours, dans les proverbes
que nous jouons, les rôles de tuteur, de mari
débonnaire ou de père facile, enfin les rôles de
Cassandre.

Madame De Buatry.

Personne ne se soucie de ces rôles, et vous voulez
bien vous en charger ; c' est ce qui fait qu' on vous
les donne.

M De Buatry.

Vous croyez que c' est tout ?

Madame De Buatry.

Il n' y a pas autre chose.

p346

M De Buatry.

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

Vous me rassurez. Je sais bien que je ne suis pas taillé pour jouer les amoureux ; mais il me semblait aussi que je n' avais pas absolument l' air d' un sot ; n' est-il pas vrai ?

Madame De Buatry.

Vous me faites rire avec votre bonhomie. Vous n' êtes pas taillé pour jouer les amoureux ! Mais où voyez-vous des hommes qui aient meilleure mine que vous ? Dites que vous n' avez aucune prétention, que votre caractère, quoique gai, ne manque pas d' une sorte de gravité qui vous sied fort bien. Je vous assure que beaucoup de nos jeunes gens, qui se croient charmans, n' ont pas l' air aussi agréable que vous.

M De Buatry.

Ma bonne amie, vous me dites ce que vous pensez, et je suis fort heureux que vous pensiez ainsi.

Vous m' avouerez cependant que j' aurais bien mauvaise grâce à vouloir lutter d' agrémens contre Sainval, par exemple, qui n' a pourtant que deux ans moins que moi. Répondez à cela.

Madame De Buatry.

Le chevalier est très-bien. Il a sur vous l' avantage, si c' en est un, d' aimer les réunions d' éclat, de vouloir plaire généralement ; il n' est pas surprenant qu' il fasse des frais pour réussir. Si vous aimiez le monde autant qu' il l' aime, vous auriez bien vite ce que vous croyez qui vous manque.

M De Buatry.

Vous êtes ingénieuse à me flatter. Ce n' est vraiment

p347

pas ma faute si le brouhaha m' ennue. On est si bien chez soi avec sa femme et quelques amis ! Sans le goût que vous avez pour les proverbes, moi, je vivrais au milieu des champs.

Madame De Buatry.

Eh bien, vous vous y ennuierez bien vite.

M De Buatry.

Je ne crois pas. N' avez-vous pas répétition ce matin ?

Madame De Buatry.

Oui, avec le chevalier.

M De Buatry.

Alors, si je ne vous gêne pas, je resterai. Je lui trouve un talent parfait, et rien ne me plaît autant que son jeu.

Madame De Buatry.

En effet il joue très-bien.

M De Buatry.

Il est vif, animé, sans fadeur ; son expression est toujours heureuse. Ne trouvez-vous pas qu' il est

encore meilleur avec vous qu' avec qui que ce soit ?

Madame De Buatry.

Je ne m' en suis point aperçue.

M De Buatry.

Je l' ai fort bien remarqué, moi. Vous jouez si bien aussi, cela électrise. Quand doit-il venir ?

Madame De Buatry.

Je l' attends.

M De Buatry.

On parle d' un mariage pour lui.

p348

Madame De Buatry.

Pour le chevalier ?

M De Buatry.

Sans doute.

Madame De Buatry.

Je crois qu' on en parlera long-temps.

M De Buatry.

Pourquoi cela ?

Madame De Buatry.

Parce qu' il n' est pas fait du tout pour le mariage.

C' est un esprit trop léger, trop dissipé ; il est incapable d' un attachement sérieux. Il a une habitude de coquetterie qui est pour lui comme une seconde existence ; et, malgré tout son enjouement, je suis persuadée que ce serait un mari fort maussade.

M De Buatry.

Vous autres femmes à principes, vous avez des idées singulières. Vous voudriez qu' un homme vînt au monde tout raisonnable, et que, jusqu' au moment où il se marie, il n' eût connu l' amour que dans les romans. C' est aussi par trop exiger. Sainval a de la grâce, de l' originalité ; il dit fort naturellement les plus jolies choses du monde ; les femmes en raffolent parce qu' il les fait rire, je ne vois pas grand mal à cela.

Madame De Buatry.

à la bonne heure.

M De Buatry.

Sa gaieté n' est pas méchante.

Madame De Buatry.

J' en conviens.

p349

M De Buatry.

Je ne lui ai jamais entendu faire les honneurs de

personne : ce n' est pas non plus un fat ; encore moins un pédant ; il chante, il danse à merveille ; il joue la comédie comme un ange, que voulez-vous donc de plus ?

Rien.

M De Buatry.

Vous plaisantez ; mais, si j' avais un fils, je serais très-content qu' il lui ressemblât.

Madame De Buatry.

Et, si vous aviez une fille, vous la lui donneriez pour femme ?

M De Buatry.

Je n' ai jamais fait cette réflexion-là. Mais le voici.

SCENE II

Monsieur et Madame De Buatry, le chevalier De Sainval.

M De Buatry.

Chevalier, nous parlions de vous.

Le Chevalier.

De moi ! Avec madame ?

Madame De Buatry, embarrassée.

Je trouvais que vous vous faisiez un peu attendre.

p350

M De Buatry.

Et, comme on en veut toujours aux gens qu' on attend, elle ne vous ménageait guère.

Madame De Buatry.

Mon ami, vous savez que monsieur n' a jamais de temps à perdre, et que nous avons deux rôles à répéter ce matin.

Le Chevalier, avec expression.

Mais, madame, je n' ai jamais regardé comme du temps perdu celui où j' avais le bonheur d' être admis près de vous.

M De Buatry.

J' ai été obligé de rompre une lance en votre honneur.

Le Chevalier.

Serait-il vrai, madame ?

Madame De Buatry.

Monsieur De Buatry s' amuse à retarder notre répétition, et voilà tout.

M De Buatry.

Allons, je n' en dirai pas davantage, puisque cela semble vous contrarier ; mais je n' aurais pas été

fâché d' apprendre au chevalier que toutes les femmes ne le trouvent pas aussi aimable qu' il se l' imagine.

Madame De Buatry.

Monsieur de Buatry, voilà une plaisanterie qui se prolonge trop long-temps.

M De Buatry.

Vous avez raison. Je voulais faire commencer une

p351

scène d' explication entre vous deux ; mais vous en avez de plus essentielles à répéter ensemble, et je garderai celle-là pour une autre fois.

Le Chevalier.

Une scène d' explication ! En quoi donc, madame, aurais-je eu le malheur de vous déplaire ?

Madame De Buatry.

Vous voyez bien, mon ami, où tout cela nous mène.

Faites donc entendre à monsieur qu' il n' y a pas le moindre fondement à tout ce que vous lui avez dit.

M De Buatry.

Mais il le sait bien. Remarquez pourtant ce que c' est que d' avoir affaire à un bon acteur ; comme il était tout de suite entré dans la situation !

(imitant le chevalier.) " en quoi donc, madame, aurais-je eu le malheur de vous déplaire ? " mon cher chevalier, vous êtes un homme admirable.

Le Chevalier.

Je cherche quels peuvent être mes torts.

M De Buatry.

Ceci est de trop. Quand on a eu un aussi bel élan que celui que vous venez d' avoir, il faut s' arrêter.

Je vous parle principes. Par où allez-vous commencer ?

Par votre scène de valets ?

Le Chevalier.

C' est au choix de madame.

Madame De Buatry.

Cela m' est indifférent.

p352

M De Buatry.

Alors je décide pour la scène de valets ; il faut garder celle d' amour pour la fin.

Le Chevalier.

Madame me donne-t-elle l' ordre de commencer ?

Madame De Buatry.

Mais oui, monsieur.

M De Buatry.
Allons, en scène, chevalier.
Le Chevalier fait quelques pas en s'avançant près
de Madame De Buatry.
" madame... "
M De Buatry.
Comment ! Un valet qui appelle une soubrette
madame !
Le Chevalier.
C' est juste, je ne sais à quoi je pensais.
" mademoiselle... "
M De Buatry.
Mademoiselle ne vaut rien non plus. Appelez-la
Marton ou Lisette.
Le Chevalier.
" Lisette. "
Madame De Buatry.
" ah ! C' est vous, Frontin ? "
M De Buatry.
Quels singuliers valets vous êtes ! Il faut se
tutoyer.
Madame De Buatry.
Je n' en vois pas la nécessité.

p353

M De Buatry.
Si fait.
Madame De Buatry.
" ah ! C' est toi, Frontin ? "
Le Chevalier.
" hélas ! Oui, ma chère Lisette, et qui suis bien
malheureux. "
Madame De Buatry.
" un Frontin malheureux ! "
Le Chevalier.
" j' ai eu la faiblesse de m' identifier tellement
avec mon maître, que je souffre autant que lui
de ses peines. "
Madame De Buatry.
" c' est touchant. Et de quoi souffre ton maître ? "
Le Chevalier.
" ah ! Lisette, un amour sans espoir. "
Madame De Buatry.
" sans espoir ! Le pauvre jeune homme ! Mais il doit
trouver cela bien nouveau ; car, autant que je puis
le connaître, il ne se désespère pas facilement. "
Le Chevalier.
" ainsi vous le croyez avantageux ? "
M De Buatry, le reprenant.
Tu le crois.
Le Chevalier.

" ainsi tu le crois avantageux ? "

Madame De Buatry.

" tous les hommes le sont, et ce n' est pas ton maître qui ferait exception. "

p354

Le Chevalier.

" et si je vous disais... "

M De Buatry, le reprenant.

Et si je te disais.

Le Chevalier.

" et si je te disais que, tout léger qu' il paraît, mon maître nourrit dans son coeur le sentiment le plus tendre, l' amour le plus respectueux ? "

Madame De Buatry.

" je ne te croirais pas. Les hommes n' aiment plus comme cela depuis long-temps. "

Le Chevalier.

" et comment crois-tu donc qu' ils aiment ? "

Madame De Buatry.

" ils n' aiment que pour tromper. "

M De Buatry.

Très-bien.

Le Chevalier.

" vous êtes bien injuste, Lisette. "

Madame De Buatry.

" mais où veux-tu en venir, et en quoi les amours de ton maître me regardent-ils ? "

M De Buatry.

à la bonne heure donc. Je trouvais que vous sortiez furieusement de votre sujet.

Madame De Buatry.

" ce n' est pas de moi qu' il est amoureux. "

Le Chevalier.

" tu peux lui rendre au moins un grand service. "

p355

Madame De Buatry.

" lequel ? "

Le Chevalier, remettant une lettre à Madame De Buatry.

" te charger de remettre cet écrit. "

Madame De Buatry.

" moi ! "

Le Chevalier, avec intention.

" il n' espère pas de réponse ; il désire seulement qu' on connaisse ses sentimens et qu' on les lui

pardonne. "

M De Buatry.

Quel langage précieux pour un valet !

Madame De Buatry.

" mais encore à qui en veut-il ? "

Le Chevalier, avec hésitation.

" l' adresse t' en instruira. "

M De Buatry.

Je n' entends rien du tout à la manière dont vous avez pris ce rôle, mon cher Sainval, vous êtes timide, votre voix fléchit à tout moment ; vous avez plutôt le ton d' un Céladon que celui d' un Frontin.

Madame De Buatry, après avoir lu l' adresse de la lettre, marque le plus grand étonnement.

(à part.) c' est mon véritable nom qui est sur cette lettre. (haut et froidement.) Monsieur De Buatry a raison, monsieur ; rien de ce que vous faites ici n' est convenable. (elle lui rend la lettre.)

Le Chevalier, embarrassé.

Vous excuserez, madame...

p356

M De Buatry.

Il s' agit bien d' excuses. Vous n' êtes pas en verve de valet aujourd' hui ; cela reviendra. Passez à votre scène d' amour ; pour celle-là, je suis sûr que vous irez à merveille.

Madame De Buatry.

Non, mon ami ; il faut laisser cela.

M De Buatry.

Parbleu ! Non. Vous jouerez votre scène d' amour.

Madame De Buatry.

Je vous assure, Monsieur De Buatry, que rien ne sera plus déplacé.

M De Buatry.

Vous ne lui répondrez pas, si vous voulez ; mais je ne veux pas que ce pauvre chevalier s' en aille sans avoir réparé l' échec qu' il vient de recevoir. Allons, allons, chevalier, du courage ; rassemblez vos idées, mettez-vous en situation, pénétrez-vous bien de votre sujet. La scène est jolie ; une justification.

Le Chevalier.

Ce n' est pas moi qui le veux, madame. J' aurais désiré vous épargner la contrainte que vous éprouvez à m' entendre ; j' aurais renoncé à vous exprimer le mortel chagrin que je ressens d' avoir pu vous déplaire ; mais je suis forcé de parler.

M De Buatry.

Bravo !

Le Chevalier.
Ne craignez pas que je cherche à justifier ma

p357

témérité en vous peignant ce qui se passe dans mon
âme ; vous y verriez un trouble si violent que
peut-être ne me refuseriez-vous pas quelque pitié ;
mais je vous ai irritée, je dois me croire coupable.

M De Buatry.

C' est parfait de vérité.

Le Chevalier.

Je vois les suites de mon imprudence ; vous allez
me défendre de paraître devant vous ; je le crains ;
et cependant ce qui se passe en moi est si
inconcevable, que cette défense même me sera moins
pénible, puisque vous connaîtrez mon secret.

Madame De Buatry.

Trouvez-vous, Monsieur De Buatry, que cette scène
se soit assez prolongée ?

M De Buatry.

C' est à vous de répliquer.

Madame De Buatry.

Monsieur vient de prévenir ma réponse ; je n' ai
rien à y ajouter.

M De Buatry.

Mais s' il s' en va, tout est fini.

Madame De Buatry.

C' est ce que je désire.

M De Buatry.

Je ne vous comprends pas. Ou cette justification
doit vous toucher, et vous devez pardonner, ou bien
elle vous irrite davantage, et vous faites une sortie
foudroyante.

p358

Madame De Buatry.

Je n' ai rien à faire de plus que ce que je fais.

M De Buatry.

Est-ce votre avis, chevalier ?

Le Chevalier.

Je dois me soumettre.

(il salue et s' en va.)

SCENE III

Monsieur et Madame De Buatry.

M De Buatry, riant.

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Est-il comédien ! (il imite le chevalier.) " je dois me soumettre. " (on entend un bruit de voiture.) mais il s' en va tout de bon. Qu' est-ce donc que cela veut dire ? Savez-vous, ma bonne amie, que je vous trouve un peu singulière ce matin ?

Madame De Buatry.

Non, mon ami.

M De Buatry.

Je suis sûr que le chevalier est piqué. Pourquoi donc n' avez-vous pas voulu répéter ? C' est une bizarrerie inimaginable ! Je conçois que, dans la première scène, vous l' ayez trouvé faible ; mais il avait fort bien entamé sa justification. Vous ne l' avez seulement pas regardé ; il était admirable d' expression ; l' amour le plus vrai ne parlerait pas autrement. Enfin, dites-moi ce qui vous est passé par la tête.

p359

Madame De Buatry.

Je pensais qu' une femme mariée a comme mauvaise grâce à écouter de certaines choses, même dans une scène de comédie.

M De Buatry.

C' est bien collet-monté ce que vous dites là.

Madame De Buatry.

Qu' un homme avantageux pourrait abuser d' un rôle pour faire une déclaration véritable.

M De Buatry.

Bast ! Bast ! Il y a tant d' autres manières !

Madame De Buatry.

Vous avez cru remarquer vous-même que le chevalier mettait plus d' expression quand il jouait avec moi qu' avec toute autre.

M De Buatry.

Je le répète encore.

Madame De Buatry.

Dans notre société, on peut avoir fait la même remarque.

M De Buatry.

Eh bien ?

Madame De Buatry.

Cela ne me plairait pas.

M De Buatry.

Je devine. Le chevalier a trop de talent ; vous craignez qu' il ne vous éclipse.

Madame De Buatry.

C' est peut-être cela.

M De Buatry.

Permettez-moi de vous dire que c' est ridicule.

Madame De Buatry.

J' en tombe d' accord.

M De Buatry.

Un homme est plus accoutumé à parler le langage de l' amour.

Madame De Buatry.

Il y a des choses qu' une femme ne doit entendre que de son mari.

M De Buatry.

Quand c' est un badinage ?

Madame De Buatry.

Mais ne savez-vous pas que le proverbe que nous répétions dit :

il ne faut pas badiner avec le feu.

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)